



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Vulnérabilités institutionnelles et résilience territoriale : la construction incertaine d'une trajectoire adaptative en réponse à la « crise du Chambon » en Haute-Romanche

Mr Frederic BALLY

Université Savoie Mont-Blanc Doctorant
2, rue des Dahlias 69003 Lyon RHONE FRANCE
bally.frederic@gmail.com +33 678481075

Mme Véronique PEYRACHE-GADEAU

Laboratoire EDYTEM - UGA-USMB Enseignant-chercheur
EDYTEM, UMR CNRS Pôle Montagne Campus scientifique Savoie Technolac F
73376 Le Bourget du Lac Cedex 73 FRANCE
veronique.peyrache-gadeau@univ-smb.fr

Mlle Marine GABILLET

Laboratoire d'Ecologie Alpine UMR 5553 CNRS – UGA – USMB Ingénieure d'étude
Laboratoire d'Ecologie Alpine UMR 5553 CNRS – UGA – USMB, CS 40700 38052
Grenoble Cedex 9 38 FRANCE
marine.gabillet@hotmail.fr

Mr Denis LAFORGUE

Laboratoire LLSETI, UGA - USMB maitre de conférence en sociologie
Domaine universitaire de Jacob-Bellecombette- Rue du sergent Revel 73 011
CHAMBERY CEDEX 73 France
Denis.Laforge@univ-savoie.fr

Mme Sandra LAVOREL

Laboratoire d'Ecologie Alpine UMR 5553 CNRS – UGA – USMB Directrice de
Recherche
Laboratoire d'Ecologie Alpine UMR 5553 CNRS – UGA – USMB, CS 40700 38052
Grenoble Cedex 9 38 France
sandra.lavorel@univ-grenoble-alpes.fr

Référence à la session / reference to the session

S15 : résilience, S18 : trajectoire d'adaptation

Résumé / Summary

Objectif

En écho aux travaux sur la Société du risque (Beck 1986) et à la Société vulnérable (Fabiani et Theys 1987), les années 1990-2000 ont vu se développer les recherches sur les facultés d'adaptation des sociétés face aux situations de crise. La définition de la vulnérabilité sociétale, centrée sur les dommages résultant d'un aléa, s'élargit à la prise en compte du rôle des institutions en matière de prévention, d'aménagement, et de gestion de crise (Gilbert, 2006). La notion de crise intègre des dimensions à la fois économique, sociale et environnementale. Les approches en termes de résilience et de trajectoire adaptative sont mobilisées pour évaluer les dynamiques de rupture ou de maintien de l'existant, voire de transformations ou de transitions entre divers états. La notion de cycle adaptatif (Gunderson et Holling 2001) est avancée pour envisager la crise comme un temps d'effondrement et de destruction suivi d'un temps de réorganisation, voire de renouvellement par l'innovation. Cette proposition vise à questionner les contenus et les temporalités de la crise et les modalités de résilience. Il s'agit d'envisager la crise comme un processus durant lequel des solutions sont produites. Cependant leur conception, par la gouvernance techniciste, peut conduire à des solutions maladaptatives. C'est le cas lorsque cette gestion de crise montre des limites du point de vue des logiques d'actions déployées en situation de crise complexe, combinant des enjeux économiques et de vulnérabilité des populations et un contexte de marges spatiales.

À partir d'un cas d'école, « la crise du Chambon », on analyse le processus de la crise à travers ses temporalités par lesquelles se déploient les modalités de construction de vulnérabilités, de résiliences individuelles, collectives et institutionnelles et on questionne la gouvernance de la gestion de crise à partir d'un retour d'expérience des différentes parties prenantes. Nous proposons une analyse critique concernant la perspective d'une trajectoire d'adaptation qui résulterait mécaniquement d'un retour à l'équilibre post crise, et la difficulté actuelle des acteurs socio-économiques et politiques de construire un projet fédérateur unifié.

Originalité du sujet

La crise du Chambon (Bally et al, 2016), dans la vallée de Haute-Romanche est emblématique des vulnérabilités qui caractérisent les crises des situations de confins. Ce territoire de montagne est situé en périphérie de la métropole grenobloise, à la frontière entre régions Auvergne Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est traversé par la route départementale D1091, qui relie l'Isère à l'Italie. Cette route est coupée en avril 2015 à cause d'un risque d'écroulement. Ce territoire, fondé sur une économie touristique reposant essentiellement sur une clientèle de passage, entre de facto en crise. L'observation du déploiement de cette crise, à partir d'une succession d'évènements des mois suivants, permet d'identifier les ressorts des vulnérabilités systémiques du territoire et de ses habitants. On s'attache à décrire les temporalités de chacune des séquences associant « évènements/ vulnérabilités/ et résilience » qui se succèdent en ondes de choc amplifiant la crise, que l'on analyse à partir du processus de gouvernance de la gestion de crise.

Méthode

Cette proposition s'appuie sur une quarantaine d'entretiens semi-directifs, (réalisés au cours de 4 semaines d'immersion réparties sur 9 mois), avec les habitants de Haute Romanche, des élus locaux et des acteurs institutionnels, experts et services techniques, ayant eu un rôle dans le processus de gestion de crise. On s'appuie également sur des enquêtes portant sur l'emploi et l'économie du territoire.

Ces données d'enquêtes sont analysées et synthétisées dans une frise chronosystémique permettant d'identifier les discordances associées au processus de gouvernance et de gestion techniciste de la crise.

Résultats

Trois types de résiliences sont distingués : individuelle, collective et institutionnelle, qui reprennent différentes dimensions de la résilience identifiées dans la littérature (De Bruijne et al., 2010). Par exemple, la résilience individuelle est perçue comme la tentative par les habitants d'absorber les chocs pour maintenir les fonctions clés du quotidien (Timmerman, 1981 ; Walker et al., 2004). Un collectif d'acteurs et d'habitants s'est constitué, pour faire valoir leur perception de la crise et mobiliser des moyens pour la dépasser et rebondir (Tisseron, 2009). Enfin, en proposant des solutions de secours, en agissant dans un temps relativement limité et en tentant de donner des perspectives futures au territoire, les acteurs politiques locaux préparent un territoire résilient.

En termes de gouvernance la frise chronosystémique fait apparaître les difficultés d'une gestion à distance de la crise (au sein des services administratifs préfectoraux et départementaux, des cabinets d'expertises). Cette gouvernance technicienne est aussi à l'origine d'une amplification des vulnérabilités par effet de non-ajustement des priorités et des temporalités de l'action institutionnelle par rapport aux attentes des habitants. Ce contexte rend difficile l'élaboration d'une stratégie d'adaptation à partir d'une construction projective. D'autres modalités, inspirées de la cogestion adaptative à partir de scénarios d'avenir construits de manière participative sont proposées.

résilience, adaptation, crise, vulnérabilité, montagne

Bibliographie / Bibliography

BALLY F., GABILLET M., LAFORGUE D., LAVOREL S., PEYRACHE-GADEAU V., 2016, « Processus systémiques de vulnérabilisation en territoires de montagne et dynamiques institutionnelles : le cas de la Haute-Romanche », Colloque international Société d'Ecologie Humaine Vulnérabilités et territoires, 19-21 octobre, Dijon.

BECK U., 1986,2003. La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité. trad. L. Bernardi, Flammarion, Paris.

DE BRUIJNE M., BOIN, A., VAN EETEN M., (2010), « The rise of resilience ». In Comfort L.K., Boin A., Demchak C, (eds), Designing Resilience. Preparing for Extreme Events. Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, p. 13-32.

D'ERCOLE R., 1994. Les vulnérabilités des sociétés et des espaces urbanisés : concepts, typologie, modes d'analyse. Revue de Géographie Alpine, tome LXXXII, n° 4, p. 87-96.

FABIANI, J.-L. et J. THEYS, 1987, La société vulnérable. Évaluer et maîtriser les risques, Paris, Presses de l'Ecole Normale Supérieure, 674 p.

GILBERT, C., 2006, La vulnérabilité, une notion à explorer, Pour la Science, 51, pp. 116-120.

GUNDERSON L. et HOLLING C.S., 2001, Panarchy, Understanding Transformations in Systems of Human and Nature, Island Press, Washington DC.

LE BLANC A. et NICOLAS T., 2013 « Politiques et pratiques de la résilience », EchoGéo [En ligne], 24 | 2013, mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 03 mars 2017. URL : <http://echogeo.revues.org/13451> ; DOI : 10.4000/echogeo.13451

TIMMERMAN, P., (1981), Vulnerability, resilience and the collapse of society: a review of models and possible climatic applications, Environmental Monograph no. 1, Institute for Environmental Studies, University of Toronto, Toronto, 40 p.

TISSERON S., (2009). La résilience. Que sais-je, Paris, PUF, 3e édition, 128 p.

WALKER B., HOLLING C.S., CARPENTER S.R., KINZIG A., (2004), Resilience, adaptability and transformability in socio-ecological systems. Ecology and Society, vol. 9, n° 2, art. 5. <http://www.ecologyandsociety.org/vol9/iss2/art5/>